

Au temps des chapeaux-jardins **La garde-robe de Thérèse et Roméo**

Andrée-Anne de Sève

Number 48, Winter 1997

La Belle Époque : les espoirs d'un siècle nouveau

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8222ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Sève, A.-A. (1997). Au temps des chapeaux-jardins : la garde-robe de Thérèse et Roméo. *Cap-aux-Diamants*, (48), 50–53.

Au temps des chapeaux-jardins

La garde-robe de Thérèse et Roméo

par Andrée-Anne de Sève



h! Quelle belle journée d'été en ce mois de juin 1910... À Montréal, le soleil brille ardemment et les arbres reverdissent. Tout s'anime. Les voitures à chevaux et les automobiles se disputent la rue. Depuis que M. Dandurand a acheté le pre-



Angéline Briset-Émond porte une robe du soir aux lignes fluides, décorée de perles de verre. À taille relevée et à manches mi-longues, cette tenue est complétée par un chapeau à large bord paré de plumes d'autruche et des gants harmonisés couvrant l'avant-bras. Un habillement féminin typique de la Belle Époque. Photographie inconnu, vers 1910. (Collection Susy Cousineau).

mier monstre bruyant à quatre roues et à essence en 1900, les chevaux s'énervent encore plus. Et ce brouhaha crée de malheureux accidents. Pourtant, la vie est belle, légère et si agréable. Quelle merveilleuse époque vivons-nous! De plus, toutes les nécessités deviennent à la mode : intégrer l'électricité à sa résidence, posséder une voiture automobile en plus d'une voiture hippomobile et s'habiller haut de gamme. Tout cela reflète bien le statut social de chacun.

Thérèse, vous êtes mariée à Roméo et vous l'aimez. Vous habitez un joli petit cottage dans le

quartier de la bourgeoisie francophone mont-réalaise. Comme votre mari, un homme d'affaires bien en vue, vous vous intéressez à la mode. Évidemment, le standing est une préoccupation de tout premier ordre dans votre cas. Par conséquent, le dernier look s'inscrit dans votre vie quotidienne. Après tout, vous n'êtes pas n'importe qui, vous êtes principalement «la femme de» Roméo et fière de l'être. Que voulez-vous, c'est comme ça à cette époque. Votre mari est un homme grand, courtois, très dynamique et, par-dessus le marché, très séduisant. Il aime les sports. Il pratique la bicyclette, le golf, le tennis, le yachting et il adore les courses de chevaux. Dernièrement, il s'est acheté un costume spécial pour conduire l'automobile pour les balades. Selon son comportement, vous avez déjà remarqué que Roméo semble lui-même tout à fait au courant de cet état de chose, c'est un homme charmant. D'ailleurs, lors de vos sorties mondaines, on vous le répète continuellement. De votre côté Thérèse, vous êtes une jolie femme fort élégante, quoique timide et rêveuse.

Nanou, votre voisine, est charmante. Ce n'est pas son véritable prénom, mais tout le monde la surnomme ainsi. Elle est jeune, frivole et un peu excentrique. Elle aime la mode et les changements. Occasionnellement, vous vous croisez dans la rue, vous vous rencontrez lors de vos sorties ou vous la saluez simplement lorsqu'elle se repose dans son jardin. Parfois, il vous arrive aussi de la rencontrer au cours de vos promenades l'après-midi lorsque vous promenez vos petits chiens. Nanou possède un mignon bichon qui se dandine, tandis que vous avez un petit caniche brun qui sautille sans arrêt, le chien le plus à la mode qui soit actuellement. Que voulez-vous, depuis longtemps, chaque époque a son chien à la mode!

Elle aime beaucoup son mari Alain. Il possède un salon de barbier. Il a six employés. C'est un homme très occupé et respecté de tous, car ne l'oublions pas, quelquefois il fait encore des phlébotomies pour soigner les malades. Eh oui! En ce temps-là, un barbier peut encore pratiquer des saignées puisqu'il possède des outils hygiéniques tout comme un médecin. Par conséquent, les gens du quartier apprécie les services qu'offre le salon de barbier. Alain est un homme propre et bien vêtu. Justement hier, vous l'avez vu

qui transportait à sa voiture les nouveaux crachoirs qu'il a achetés pour son salon. Il portait un complet-veston et un chapeau melon. Toujours aussi élégant! C'est un homme moderne. Dans ses loisirs, il peint des tableaux de style impressionniste. Les deux maris se connaissent bien puisque Roméo se fait raser régulièrement la barbe et rouler la moustache au salon. Ils en profitent pour discuter de choses et d'autres, notamment du fait que les femmes travaillent de plus en plus à l'extérieur du foyer. Elles sont gouvernantes, domestiques, vendeuses, secrétaires ou ouvrières à la manufacture. Roméo et Alain sont bien d'accord sur un principe : ils veulent voir leurs femmes à la maison, c'est-à-dire à «leurs vraies places!»

Quelle belle soirée pour vous, Thérèse et Roméo. Une invitation au théâtre. Quel plaisir d'avoir l'opportunité de voir des acteurs et des actrices s'exprimer sur la scène. Quelle chance de voir des décors colorés et de fabuleux costumes de théâtre. Un autre beau rêve à vivre! Regarder, voir et entendre un spectacle fantastique de couleurs et de lumières.

Depuis plusieurs jours déjà, vous préparez sérieusement une mise en scène concernant les vêtements que Roméo et vous-même porterez. La modiste vous a confectionné une nouvelle robe du soir en satin ivoire dont elle a perlé le corsage. Il n'y manquait qu'un empiècement de dentelle à l'encolure. Incapable de vous payer le luxe d'une véritable dentelle de Bruges, d'Alençon ou de Valenciennes, vous avez donc, Thérèse, croché vous-même cet empiècement en dentelle d'Irlande. Connaissant tous les rouages de ce savoir-faire, vous étiez parfaitement en mesure d'imiter un magnifique petit ornement et ce, à prix économique. Ainsi, votre robe du soir est garnie d'une jolie encolure en dentelle comme les bourgeoises anglophones du quartier voisin.

Que manque-t-il à votre toilette pour cette sortie qui vous enchante tant? De longs gants foncés et parfumés, de petites bottes noires, ornées de plusieurs boutons sur les côtés, une montre en or attaché en pendentif à votre corsage et un bel éventail du soir. N'oubliez pas vos jumelles portatives, ce genre d'instrument à double lorgnette, qui vous permettra de mieux admirer l'ensemble du spectacle. Finalement, vous prévoyez apporter un mouchoir brodé au plumetis sur batiste dont le pourtour s'agrémenté d'une fine dentelle au fuseau. Ainsi, s'il advenait qu'une

petite larme s'échappe de vos yeux, à la suite d'un rire ou d'un pleur, vous pourrez éponger gracieusement le coin de votre œil.

Comment sera vêtu Roméo par cette belle soirée de juin? D'abord, celui-ci n'est pas frileux. Il a donc enfilé un long caleçon en tricot. Lorsque la température est froide, il le préfère en flanelle. Il revêt une chemise à plastron et à poignets durement empesés ou fabriqués en celluloïd et un faux col rigide. Comme c'est pratique cette invention! Roméo peut porter la même chemise plusieurs jours et changer de faux col plusieurs fois par jour s'il le faut. Puis, un pantalon rayé à plis et à revers aux chevilles convient bien pour ce genre de sortie. Eh oui! dorénavant le pantalon à plis s'ajoute au costume de ces messieurs.

Groupe de Lévisiens et Lévisiennes en tenue de ville devant l'aile est de la Maison-Blanche à Washington. La vêtue des hommes en complet trois pièces semble échapper au passage de la mode. Par contraste, celle des femmes en costume tailleur en jupe longue d'ampleur moyenne avec chapeau à bord étroit surmonté de plumes de faisán, témoigne de la fin de la Belle Époque en 1915. Photo : Schutz, Washington, 1915. (Collection Michel Lessard).



Par conséquent Thérèse, vous êtes dans l'obligation de presser, avec un linge mouillé, tous les pantalons de votre mari. Une corvée de plus que vous partagez désormais avec la domestique. Il y a bien des boutiques de pressing commercial depuis vingt ans, mais vous préférez le faire vous-même, c'est plus économique. Puis, s'ajoute un genre de redingote doublée tout en soie et formant une queue-de-pie derrière. Ensuite, il ne faut pas oublier un petit bijou brillant ou

Le porteur suit madame à la voiture... Tout au long de la Belle Époque, les marchands de vêtements de la capitale et de la métropole présentent annuellement ou chaque trimestre leurs nouveautés dans d'éloquentes brochures, publications ou d'épais catalogues. Ici, le catalogue n° 18 de la Compagnie Paquet limitée de Québec en 1909. (Collection Ronald Chabot, Lévis).

une perle fixée à la cravate nouée, les boutons de manchettes, les gants de chevreau et la chevalière représentant ses initiales. Finalement Thérèse, n'oubliez pas la canne de votre mari et surtout son chapeau haut-de-forme pliant qu'il

portera lors de son entrée au théâtre. Pour avoir du chic, à cette époque, on conduit l'automobile avec une casquette.

Et puis Thérèse, arrive bientôt l'heure du départ. Après avoir remonté votre longue chevelure,

la communion aux femmes qui portent un chapeau à plumes dans l'église. Monsieur le curé serait-il un environnementaliste qui veut sauver l'âme des oiseaux exotiques du Brésil? Et pour couronner le tout, les journaux accusent les femmes de tuer tous les oiseaux de la terre à cause de leurs chapeaux! À bien y réfléchir Thérèse, nous savons pertinemment que pendant que les femmes portent des chapeaux à plumes,



Dans le catalogue Eaton de 1906, plusieurs pages sont consacrées à la mode. Comme le dit la promotion, la confection est faite dans la plus grande usine de vêtements au Canada, celle de Eaton à Toronto et les patrons sont directement inspirés de la dernière vogue à Paris et à Londres. Les campagnes québécoises les plus éloignées auront donc accès au dernier cri de la mode. Et pour renchérir sur le côté moderne et durable de cette production, Eaton signale que «plus de 1 400 moulins à coudre à la plus haute vitesse électrique sont utilisés dans trois manufactures pour satisfaire à la demande croissante des consommatrices». (Collection Ronald Chabot, Lévis).

vous mettez un grand chapeau noir à plumes d'autruche de très grand luxe. Un dernier regard dans le miroir vous permet de constater que vous êtes tout à fait à la mode du jour puisque votre chapeau est plus large que vos hanches. Et votre épingle à chapeau? Depuis que vous avez lu «qu'un accident d'épingles à chapeaux, genre épée, [...] survenu mardi matin, sera peut-être cause que la municipalité d'Ottawa votera un règlement à l'exemple de Chicago, afin de prohiber le port des épingles à chapeaux» (*La Presse*, 4 mai 1910), vous êtes fort prudente. Ce soir, une épingle confectionnée avec une pierre de corail à une extrémité et pourvue d'un bouchon qui se visse à l'autre, sera de mise.

Pourrez-vous entrer dans l'automobile avec cet immense chapeau? Un détail qui vous a échappé lors de cet achat. Mais oui, vous n'aurez qu'à vous faire toute petite... Que s'est-il passé lorsque Roméo a acheté l'automobile? Vous avez été dans l'obligation de vous départir de vos jupons à crinoline puisque vous ne pouviez pas entrer dans la voiture! De plus, on raconte même que le curé de la paroisse ne veut plus donner



La mode féminine de la Belle Époque assume toutes les lignes de force de la modernité et des temps nouveaux. Dans un catalogue de 1909-1910 de la Compagnie Paquet limitée de Québec, célèbre pour ses fourrures, le costume d'hiver est ainsi présenté. «Manteau en seal électrique, du dernier genre «Automobile», dos ample; peut aussi être fait avec tout autre genre de fourrure, doublé en satin uni». (Collection Ronald Chabot, Lévis).

il y a des hommes, qui eux, se remplissent les poches de dollars!

Après avoir garé la voiture sur le bord du trottoir de bois, Roméo enlève sa casquette et déplie son chapeau haut-de-forme qu'il ajoute sur sa tête. À l'église comme au théâtre, les hommes retirent leur chapeau et les femmes doivent le garder.

Enfin, le spectacle va bientôt commencer... Thérèse, une bouffée de bonheur et d'émotion vous envahit. La soirée est belle et vous êtes arrivés tôt. Tout en montant les escaliers du théâtre, vous saluez les gens que vous connaissez. Quel chic! Tout le monde est très élégant pour cette occasion. Puis, vous prenez place à vos sièges respectifs. Ils sont situés dans la 44^e rangée. Vous êtes un peu déçus, mais l'important est de voir la pièce de théâtre et les artistes.

Les gens entrent peu à peu. Tout à coup, qu'apercevez-vous? Votre voisine Nanoue et son mari. Quelle audace! Elle porte une magnifique robe longue en mousseline brodée dont le col est scandaleusement en forme de V. On lui voit trois pouces sous le cou! En plus, toute souriante, elle soulève sa robe pour mieux marcher et nous montre ses souliers, le froufrou de son jupon et ses... chevilles! Quelle affaire! Si le curé voyait ça! Il a pourtant répété, dimanche dernier, qu'il est strictement défendu de se vêtir de cette nouvelle mode qui consiste à porter des corsages avec une encolure en V. C'est indécent. Toujours dans vos pensées, vous vous souvenez d'avoir lu quelque part que les médecins européens dénoncent ses dangers pour la santé, particulièrement les pneumonies.

Vous admirez son courage. Vous remarquez que quelques hommes et même... votre mari Roméo ont le dos courbé ou les yeux croches, ou même les deux, afin de regarder sournoisement la femme d'Alain. Quoiqu'il en soit, ça va jaser demain en ville!

Ensuite, plusieurs personnes pénètrent dans le théâtre. Les femmes portent des chapeaux tous plus grands les uns que les autres, ornés de magnifiques plumes d'autruche et de nandou. Puis, viennent s'asseoir devant vous, quatre grandes dames dont les chapeaux sont si hauts et si larges qu'ils se touchent entre eux et s'entrecho-

quent lorsque l'une d'elles tournent un peu la tête. Impossible de voir les artistes...

Thérèse, vous êtes stupéfiante et profondément déçue. Vous jetez lentement un regard autour de vous en serrant votre beau mouchoir brodé en-



CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES

tre vos doigts... Vous constatez avec étonnement que c'est partout pareil dans la salle. Rien à faire, ce soir le spectacle à voir sera un étonnant éventail de chapeaux colorés aux plumes flottantes!

Le rideau se lève doucement... Et afin de vous consoler un peu Thérèse, permettez-moi de vous offrir un voyage imaginaire, dans le temps et l'espace... Imaginez-vous avec votre amour Roméo, accompagnés de Nanoue et Alain qu'elle aime tant, par une belle soirée de juin, tous assis au théâtre... à une époque où la mode du temps suggère aux femmes de porter les cheveux courts et sans chapeau... Qui sait Thérèse? Ce rêve pourrait bien devenir, un jour, une réalité... ♦

Andrée-Anne de Sève est historienne d'art.

Les catalogues québécois de la Belle Époque permettent de suivre saison après saison la mode féminine et masculine du temps. Dans celui de la Compagnie Paquet de Québec (automne-hiver, 1909-1910), on trouve entre autres : feutre doux à bord large relevé du devant et retenu par un cabochon de jais, cloche garni de marabout blanc, très riche velours autour de la calotte, de couleurs noire, marine, brune, verte, grise et vieux rose. (Collection Ronald Chabot, Lévis).